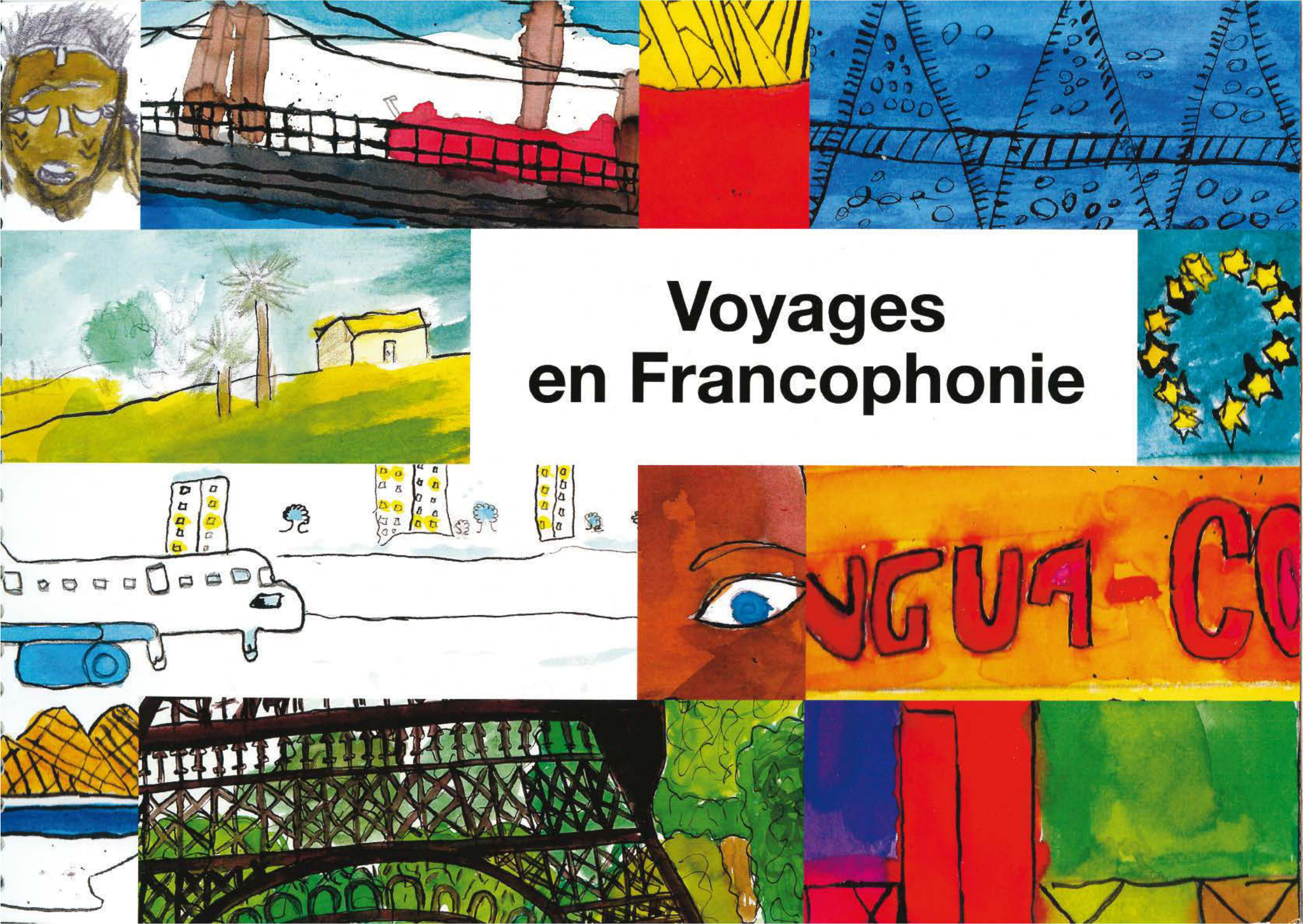

Voyages
en Francophonie

Depuis 10 ans nous faisons travailler les élèves allophones sur l'opération «Dis-moi dix mots». Elle est au bulletin officiel et elle s'inscrit dans la maîtrise de la langue française, condition sine qua non d'une scolarisation réussie. Cette année le projet vise à valoriser la Francophonie et la diversité de la langue française. C'est au contact de l'altérité linguistique et culturelle que les élèves peuvent s'enrichir. Les élèves allophones qui ont dû quitter tout ce qui leur était familier le savent bien. Cela demande courage, énergie et détermination. Ils en ont fait preuve. Dans l'écriture et l'illustration de l'histoire de leur héros c'est un peu leur histoire, leur cheminement de collégiens et d'adolescents en construction qui se sont écrits.

Voyages en Francophonie

Une histoire écrite et illustrée par

ABDOU Ibny	de Mayotte	6ème
FESRAOUI Amine	d'Algérie	4ème
FESRAOUI Ranime	d'Algérie	3ème
JURJ Corina	de Roumanie	6ème
MEDGHAR Lyssia	d'Algérie	3ème
MOHAMED Anneghame	de Mayotte	6ème
SAIN Alexandru	de Roumanie	6ème
SAVULESC Doïna	de Roumanie	4ème

du collège Honoré d'Urfé de SAINT-ETIENNE

ABO FARRAJ Dima	de Syrie	3ème
ABO FARRAJ Omar	de Syrie	6ème
ABOU FARRAJ Karam	de Syrie	6ème
BAZ Saïd	de Lybie	3ème
BETTA Akram	d'Algérie	6ème
DAVTOVA Sara	de Tchétchénie	3ème
SHALASH Aram	de Syrie	5ème
SHEPPARD Makel	des Etats-Unis	6ème
TANGANIKA Oné	de RDC	4ème
WARRIS Darwich	d'Afghanistan	5ème
WILLIAMSON Bryant	des Etats-Unis	6ème
WILLIAMSON Jeffrey	des Etats-Unis	5ème
ZIADNA Ramzi	d'Algérie	3ème

du collège du Portail Rouge de SAINT-ETIENNE

Guidés par
Véronique VERNETTE, auteur et illustratrice d'albums jeunesse
Maggie IYASSU, enseignante de FLE-FLS

Année scolaire 2015-2016

HAÏTI

Capitale : Port au Prince
Superficie : 27 750 Km2
Population : 10 millions
Unité monétaire : la gourde
Langues : le créole haïtien, le français
Espérance de vie : 63 ans
Devise nationale : Liberté, Égalité, Fraternité

TAP-TAP

Je m'appelle Tibo. J'ai 15 ans. Je suis né en Haïti, petit pays à l'histoire très chaotique. Mon père était pêcheur. Il est mort dans le terrible séisme de 2010 et j'ai beaucoup de chagrin. Depuis la vie est difficile à Petit Gôave où j'ai grandi. Maman travaille dans une plantation de café ; c'est un métier fatiguant et elle gagne peu d'argent. L'écolage et l'uniforme scolaire coûtent chers. Elle décide de m'envoyer au Québec où, c'est sûr, j'aurai une vie meilleure. Je vais habiter chez un oncle qui est professeur de français à Montréal depuis longtemps.

Le jour du départ est arrivé. Pour aller à l'aéroport, ma mère et moi montons dans un vieux TAP TAP bariolé, celui avec les messages «Non à la violence» et «Haïti chérie» sur la carosserie. Parents et amis venus m'accompagner se mettent à pleurer. Ma petite valise est sur le toit avec plein de bagages de toutes sortes. Comme toujours il y a beaucoup de passagers, d'agitation, de bruit. Il fait chaud.

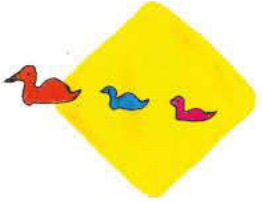
C'est le moment des aurevoirs à l'aéroport. «Prends soin de toi petite manman, merci pour le livre de contes de Mimi Barthélémy glissé dans mon sac !». Me voici dans l'avion pour mon premier grand voyage, je ne retiens plus mes larmes. Bye-bye Haïti chérie.

POUDRERIE

QUEBEC - CANADA

Capitale : Québec
Superficie : 1 542 000 Km²
Population : 8 millions
Unité monétaire : le dollar canadien
Langues officielles : le français
Espérance de vie : 85 ans
Devise nationale : Je me souviens
From sea to sea - D'un océan à un autre

DÉPANNEUR

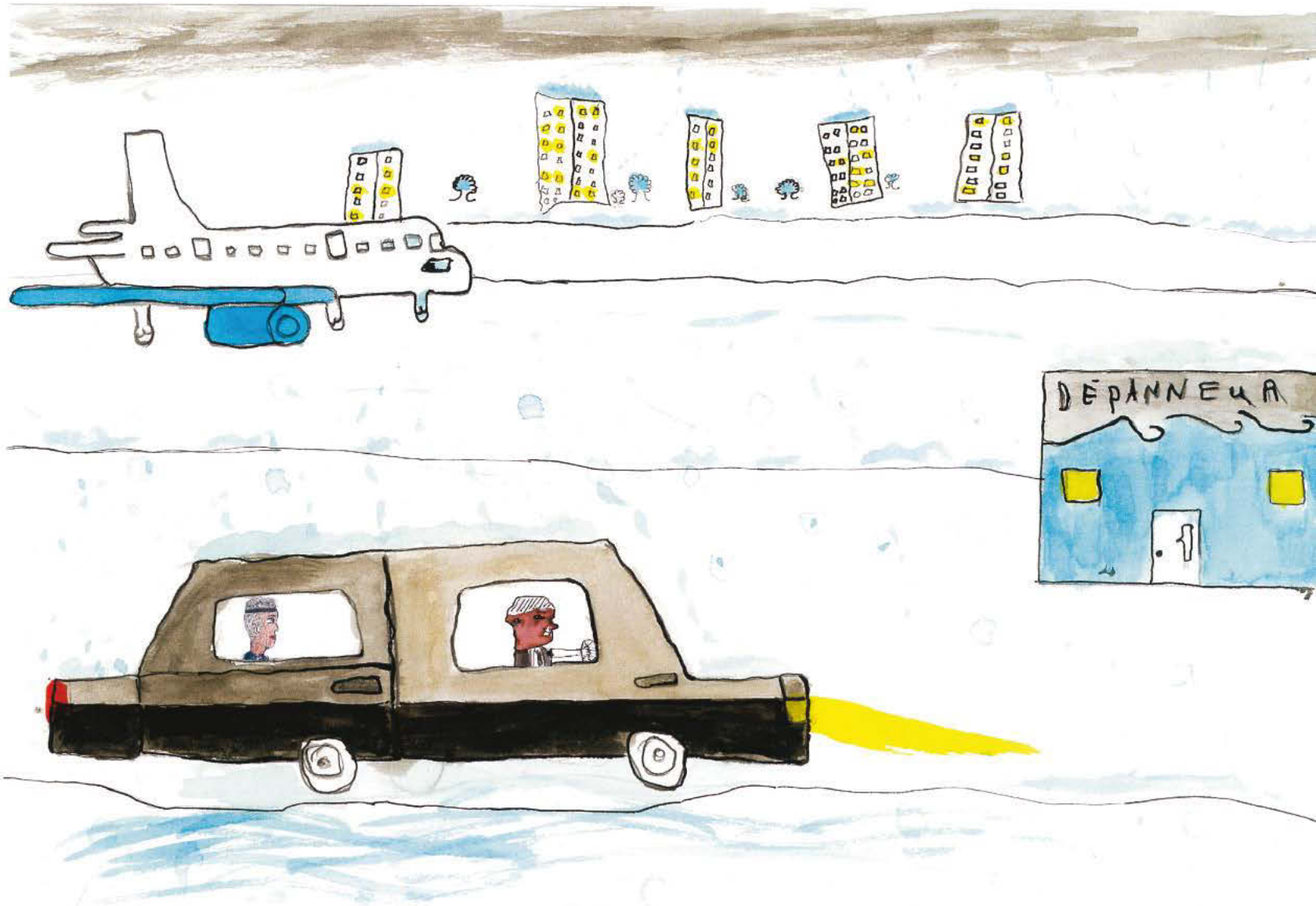


Cinq heures plus tard je retrouve mon oncle Albert à l'aéroport international Trudeau.
Premier choc : nous sommes en janvier et il fait vraiment très froid. Il faisait 30° à Port au Prince et ici il fait -10°. Heureusement mon oncle m'a apporté un anorak doux, léger et chaud. Le paysage défile : il y a beaucoup de lumières. C'est la première fois que je vois la neige. Le vent souffle et la neige s'envole dans tous les sens, c'est comme une poussière blanche qui scintille.

«Quelle belle FOURBIE pour t'accueillir !» s'exclame mon oncle. Il s'arrête devant un bâtiment où est écrit en gros :

DEPANNEUR

Je m'inquiète et lui demande si la voiture est en panne. Il sourit et m'explique que c'est un magasin ouvert 24h sur 24. Que de choses à découvrir et auxquelles je vais devoir m'habituer : plein de mots nouveaux, un accent étrange, le climat, la nourriture, une nouvelle façon de vivre.



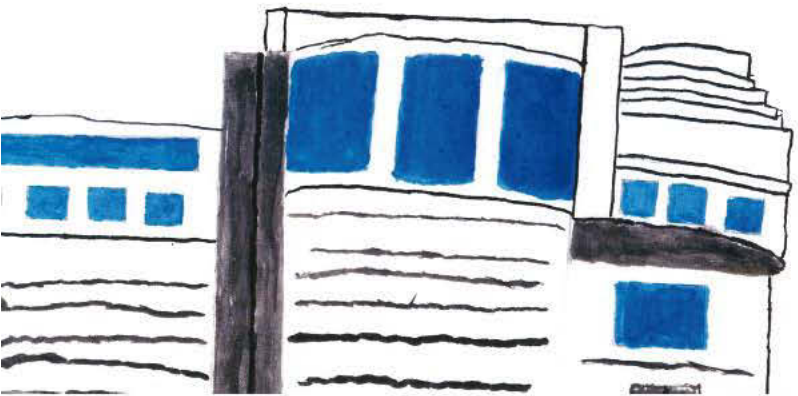
Au bout d'une année je me sens chez moi. J'ai bien progressé à l'école où j'ai des amis de toutes les nationalités. J'ai découvert grâce à mon oncle des écrivains haïtiens dont Dany Lafferière. Son livre *L'odeur du café* me rappelle mon enfance et mon pays. J'aime bien Montréal qui a du charme même durant l'interminable hiver : «Mon pays ça n'est pas mon pays, c'est l'hiver», chante Gilles Vigneault ! En été il y a plein de festivals. Je me promène souvent au parc Mont Royal qui est superbe. Quand je vais magasiner j'achète toujours du sirop d'érable : j'adore ça.
Un jour, surprise : mon oncle m'annonce que nous allons passer un mois en Europe. Il participe à un congrès mondial de professeurs de français à Bruxelles et je suis aussi invité. Je suis trop content. J'appelle tout de suite manman pour lui annoncer la bonne nouvelle !

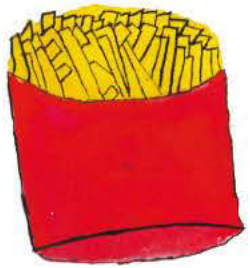
BRACHER

LUMIEROTTE

BELGIQUE

Capitale : Bruxelles
Superficie : 30 528 Km²
Population : 11,2 millions
Unité monétaire : l'euro
Langues officielles : Le néerlandais, le français, l'allemand
Espérance de vie : 81 ans
Devise nationale : L'Union fait la force





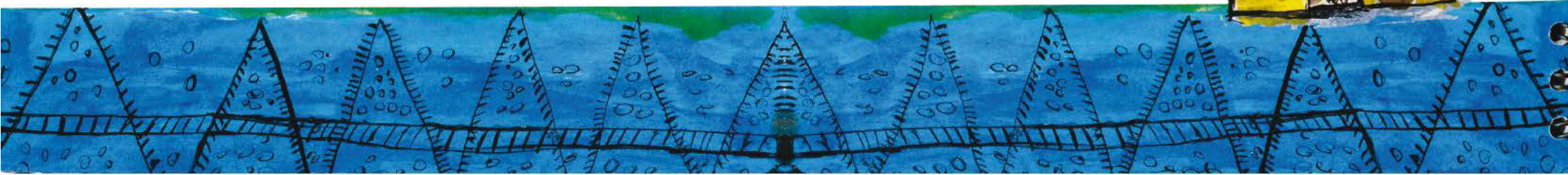
Le grand jour arrive : nous voilà à Bruxelles, capitale de la Belgique et de l'Europe. Nous sommes en juillet mais pas de chance, tout au long de la première journée il DRACHE !... J'ai vite compris le sens de ce mot que les Belges prononcent en regardant la pluie qui ne cesse de tomber. Nous sommes bien accueillis par les organisateurs et nous rencontrons des professeurs venus de divers pays francophones. On nous offre un dossier de bienvenue avec un lexique des expressions belges, un petit drapeau de l'Europe, des chocolats, le poème «Liberté» de Maurice Carême et un plan de Bruxelles. Incroyable : on y compte cent musées !

Le deuxième jour j'assiste tout fier à la conférence de mon oncle «Lettres de Haïti». Il est très applaudi. A midi c'est moules frites au restaurant. Je suis assis à côté d'Adit, un jeune congolais venu de RDC. Il est avec son grand frère, journaliste venu faire un reportage sur le congrès. Nous devenons vite de bons copains et nous passons du temps ensemble à visiter Bruxelles. La Grand Place est gigantesque et magnifique. A l'office du tourisme je prends un prospectus sur la nuit des LUMEROTTES à Quevaucamps au sud-ouest de Bruxelles. Cela me rappelle un village hanté que nous avions visité pour Halloween avec mon oncle. A Bruxelles 140 nationalités ; de nombreux européens travaillent dans les institutions de l'UE. Il y a aussi beaucoup de congolais qui vivent dans un quartier qu'ils appellent Matongé, comme celui de Kinshasa. Il faut dire que les belges ont colonisé le Congo. Au Bla Bla Café où nous allons manger des gaufres, Adit me parle de Kinshasa où il est né.

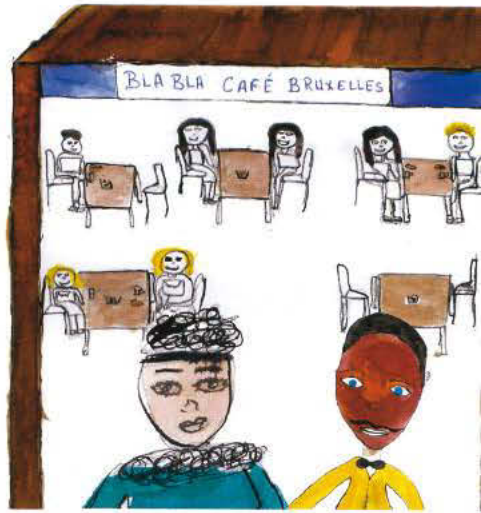
CHAMPAGNÉ

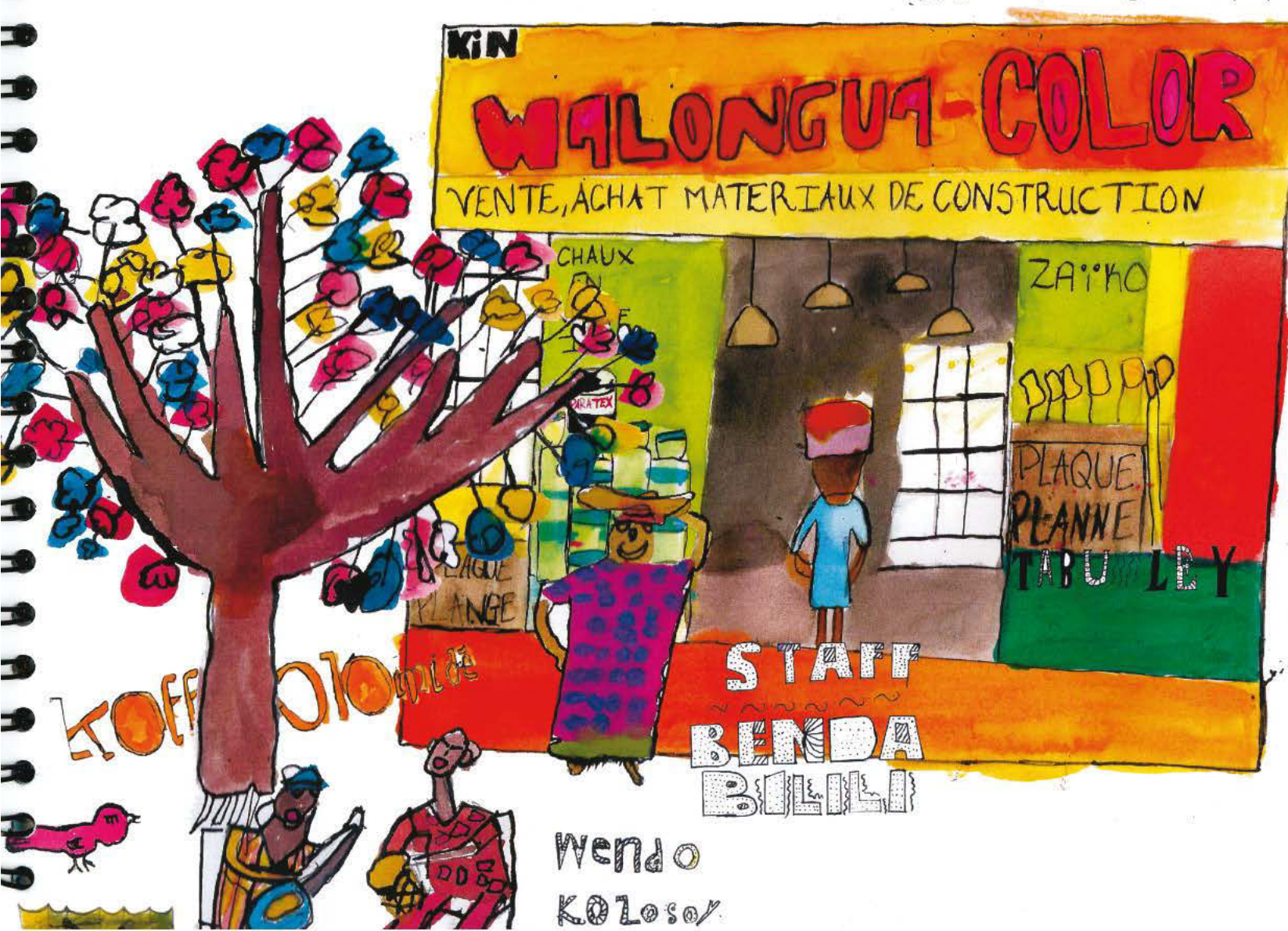
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE du CONGO

Capitale : Kinshasa
Superficie : 23 448 858 km²
Population : 73 millions
Unité monétaire : le franc congolais
Langue officielle : le français
Langues nationales : le kikongo, le lingala, le swahili, le tshiluba + 221 langues parlées
Espérance de vie : 50 ans
Devise nationale : Paix, Justice, Travail



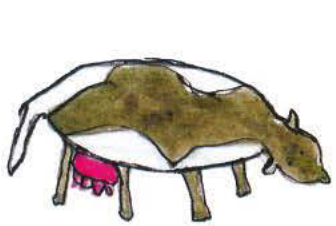
Il me montre une photo du magasin de matériaux de son grand-père et celle d'un cousin. Il me dit que c'est un vrai CHAMPAGNÉ qui sait ambiancer dans les fêtes et les soirées. Nous allons sur le site de TV5 Monde qui montre bien les contrastes de la capitale de la RDC. C'est une ville très étendue et très peuplée : 12 millions d'habitants. Sur la place de la Victoire où a été célébré le cinquantenaire de l'indépendance (tcha-tcha) quelle animation ! Il y a beaucoup de bruit, des voitures de toutes sortes, des camions rouillés, des charrettes très chargées, des taxi-bus bondés, des petits fast-food où l'on peut manger des chawarmas. Cireurs de chaussures, coiffeurs, vendeurs de lait caillé dans de petits sacs en plastique se bousculent sur les trottoirs. On les entend parler en lingala, une des langues les plus parlées en RDC. On peut acheter des lunettes, des bijoux, des fleurs en tissu, des cartes de la St Valentin... Voilà comment gagner un peu d'argent m'explique Adit.





Beaucoup de pauvres à la capitale. Trop d'enfants des rues orphelins, «les shégués» qui souffrent, aidés dans des centres d'encadrement. Au centre de la place se trouve un grand monument avec, au sommet, deux mains. Elles sont le symbole de la créativité : à Kin on peut rencontrer de nombreux artistes plasticiens, des comédiens, des musiciens. On compte plus de 1000 groupes musicaux... Adit me raconte l'histoire incroyable du groupe «Staff Benda Bilili». Nous regardons la bande annonce du film primé à Cannes, qui raconte comment, après leur vie dans les rues de Kinshasa, ils ont chanté et joué sur les scènes du monde entier. Merci Adit... On se quitte car c'est la fin du congrès, mais j'ai son mail et c'est sûr, on se reverra un jour.

Nous avons de la chance, nous revoilà à l'aéroport pour un week-end en Suisse avec mon oncle Albert. Nous sommes invités par Sébastien, professeur de français suisse qui a enseigné à Haïti.



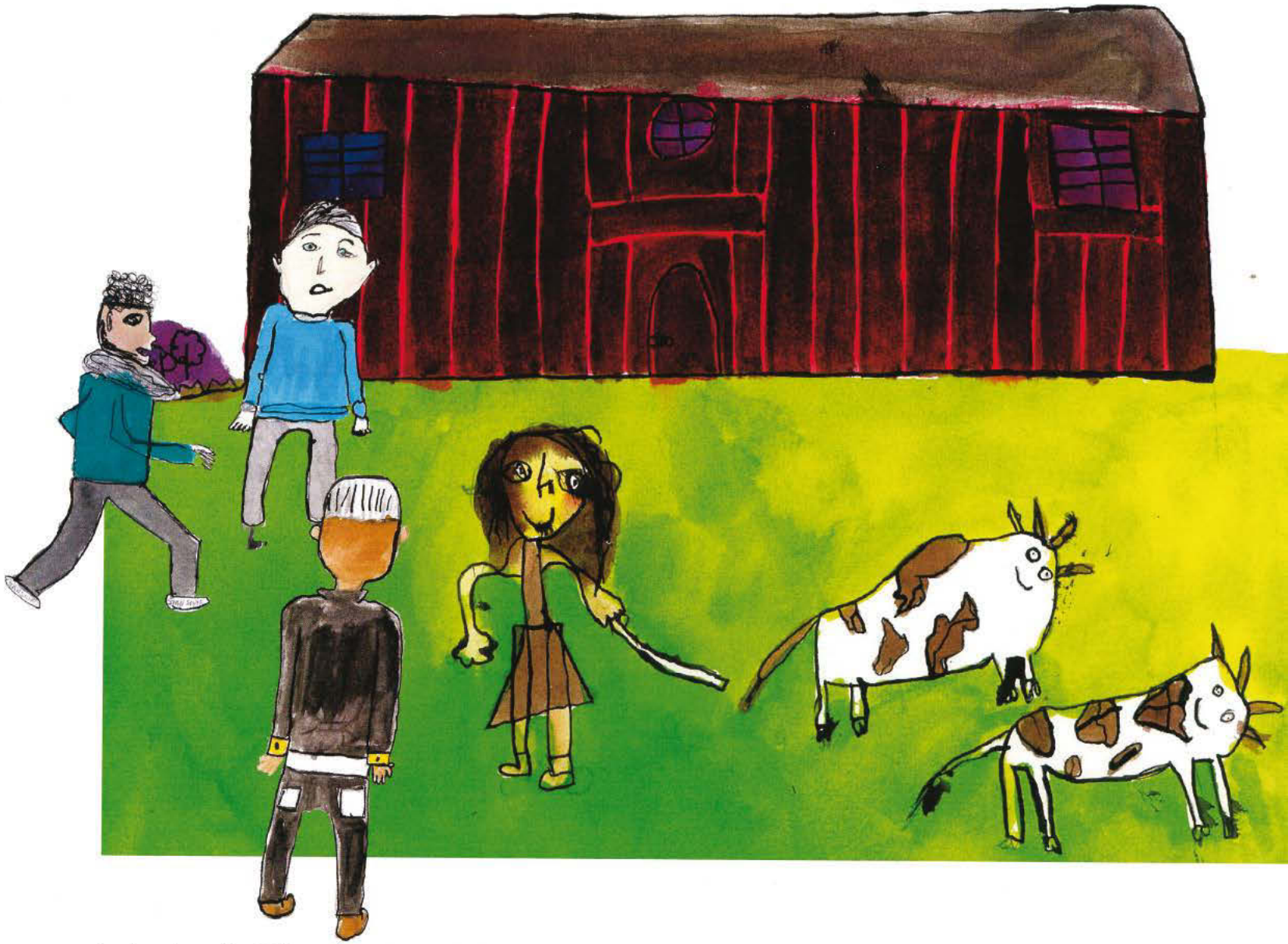
RISTRETTE

VIE SUISSE

SUISSE

Capitale : Berne
Superficie : 41 277km2
Population : 8 millions
Unité monétaire : le franc suisse
Langues officielles : l'allemand, le français, l'italien
Espérance de vie : 83 ans
Devise nationale : Un pour tous, tous pour un

Nous atterrissons à Genève, tout près de la France, sur les bords du lac Léman. C'est une très belle ville même si ce n'est pas la capitale (la capitale, c'est Berne!). Dans l'appartement de Sébastien nous nous reposons un moment. Ensuite nous partons tous les trois découvrir la ville à pied. Les rues sont propres, les façades sont jolies, les touristes nombreux, venus d'horizons divers... C'est flagrant : nous sommes dans un pays riche. On longe un grand parc dans lequel on voit un parterre de fleurs qui représente une grande montre. Sébastien nous explique qu'en Suisse, et en particulier à Genève, on fabrique des montres et des horloges très réputées.
Sébastien nous propose de faire une pause dans un bar et nous commandons des RISTRETTES Après ces cafés bien serrés, nous nous sentons bien plus VIVANTES. Mais au moment de payer, surprise ! On ne peut pas utiliser nos euros ! La Suisse ne fait pas partie de l'Union Européenne ; Sébastien nous explique que les Suisses préfèrent rester «neutres» et ne pas s'occuper des problèmes des autres. Je trouve ça très bizarre mais je ne dis rien pour ne pas le vexer.



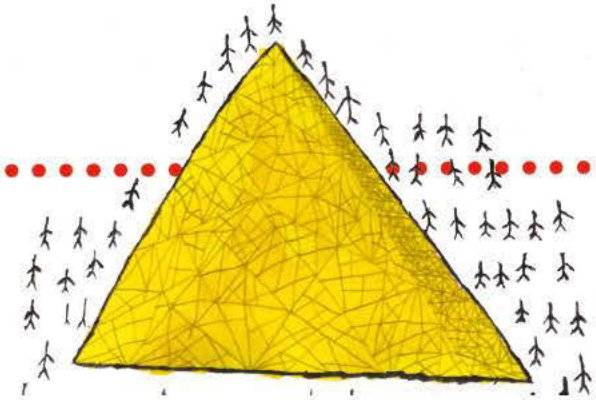
Le lendemain, Sébastien nous emmène pour le week-end dans son chalet, situé dans les Alpes en pleine nature. Sur la route, nous saluons une amie de Sébastien, Lina, qui élève des vaches. Nous faisons des promenades, nous grimpons dans la montagne où l'on entend des sifflements étranges. Sébastien nous explique que ce sont des marmottes. Le soir, nous préparons un plat avec du riz et des champignons. Cela nous fait penser au riz djon-djon que nous avons tous déjà mangé en Haïti. Alors nous parlons du pays qui nous manque toujours. Sébastien lui aussi aimerait bien y retourner en vacances. On se dit qu'on s'y retrouvera un jour tous les trois, pour manger du vrai riz djon-djon !
Le lundi matin, nous quittons le chalet et Sébastien nous ramène à Genève : il est temps pour nous de prendre le train pour Paris !

FADA

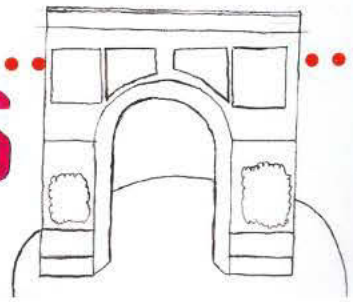
FRANCE

Capitale : Paris
Superficie : 544 000 Km2
Population : 68 millions
Unité monétaire : l'euro
Langue : le français
Espérance de vie : 83 ans
Devise nationale : Liberté, Égalité, Fraternité

CHAMPS



PARIS

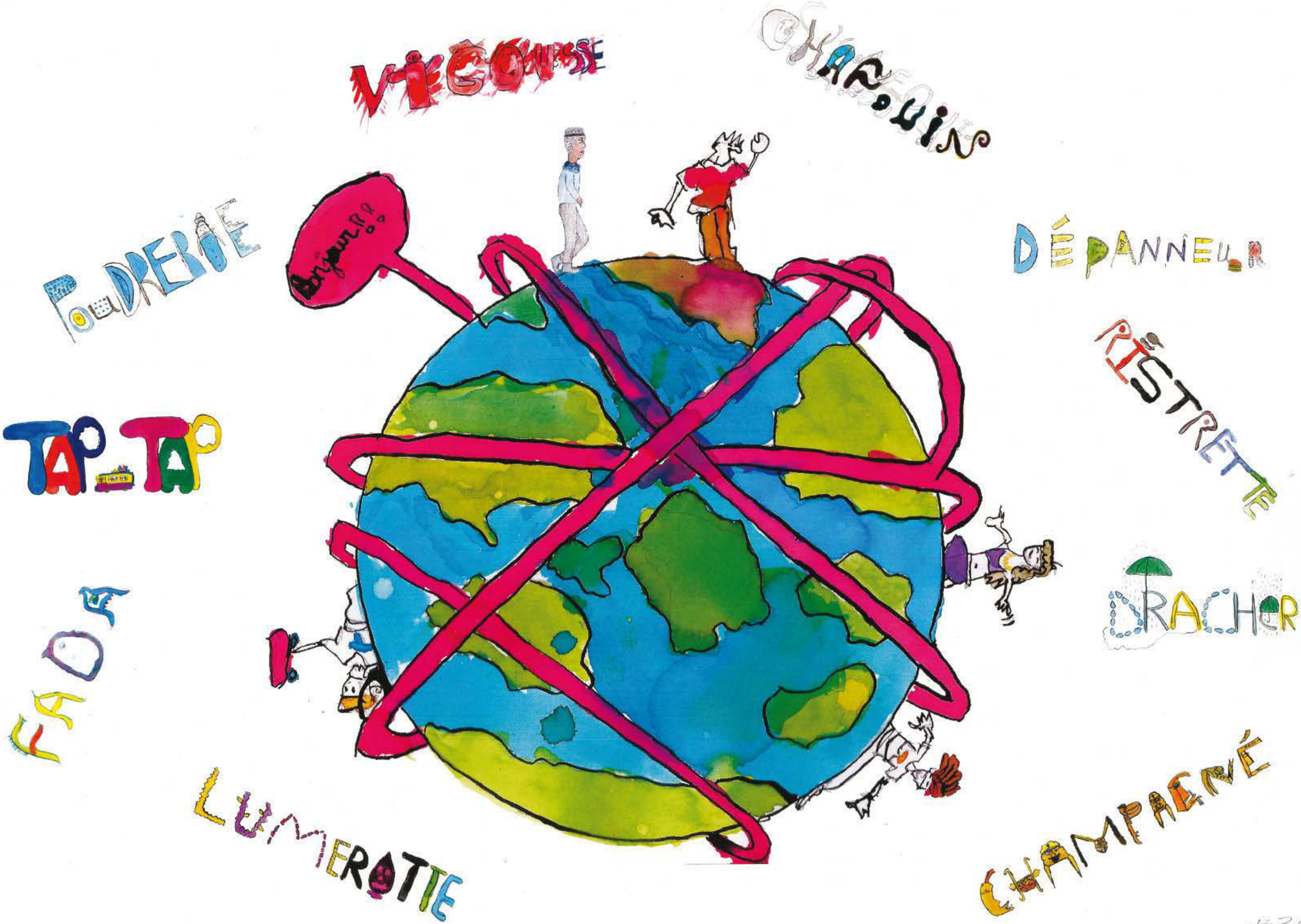


Paris... dont je rêvais enfant... Je suis tellement heureux de pouvoir visiter la capitale de l'hexagone. Le soir de notre arrivée nous allons voir la Tour Eiffel toute illuminée en bleu, blanc, rouge. Comment ne pas penser aux attentats du 13 novembre 2015. Je suis triste mais je n'ai pas peur. Le lendemain, pendant une promenade en bateau sur la Seine, un jeune homme plonge dans le fleuve. Tout le monde crie et s'agite. J'entends derrière moi quelqu'un qui dit avec un accent chantant :
«Il est FADA celui-là, complètement fada !». On nous dit que c'était un pari stupide et fou ! Nous nous rendons ensuite au musée du Louvre où j'admire la célèbre Joconde. En sortant nous faisons devant la pyramide une photo que nous envoyons à ma petite manman.
Mon oncle a rendez vous à l'OIF (Organisation Internationale de la Francophonie) à 16h. Il a un entretien avec la secrétaire générale Michaëlle Jean pour un emploi. Je l'attends dans une salle accueillante. Je regarde des posters sur le monde francophone et je feuillette plusieurs documents.

Je lis que la secrétaire générale est née à Haïti, comme moi. Elle a vécu à Montréal, comme nous ! Je suis agréablement surpris par ces coïncidences. Un dépliant attire mon attention : «Dis-moi dix mots en langue(s) française(s)». Je m'aperçois que je les connais tous, sauf un : CHAPOUIN qui signifie rusé. C'est alors que j'entends les rires de la secrétaire générale et de mon oncle Albert qui entrent dans la pièce où je suis. Je me lève tout ému. Elle me sert la main et nous invite à boire un café. Nous évoquons nos souvenirs d'Haïti, nous parlons des souffrances de l'exil, du courage des migrants, de la nécessité de les accueillir décemment et de protéger les enfants. Lorsque nous prenons congé, Madame Michaëlle Jean me conseille aussi le site de l'OIF pour comprendre les actions menées par cette organisation.
Sur le chemin du retour à l'appartement, mon oncle et moi sommes plongés dans nos pensées. Mon oncle doit se demander si sa candidature sera retenue. Moi, je me rends vraiment compte de la chance que j'ai de pouvoir étudier, de pouvoir découvrir d'autres façons de vivre et de s'exprimer. Au contact des langues françaises aux mille et une saveurs, au contact de la diversité linguistique et culturelle, je me suis enrichi.
Merci manman, merci oncle Albert, merci à tous ceux qui m'ont tendu la main, qui m'ont prêté une oreille attentive, qui m'ont aimé. Je crois bien que j'ai grandi. Je sais que mes voyages en francophonie et dans de nombreux pays ne sont pas finis. Je sens que mes combats pour un monde plus solidaire et plus humain ne font que commencer.

Pour avoir rendu possible la finalisation de ce projet nous remercions :

les élèves pour leur enthousiasme et leur investissement,
Madame Donnelly et Monsieur Jost, chefs des deux établissements pour tous les aménagements,
le Conseil Général pour sa subvention,
les foyers socio-éducatifs des deux collèges pour leur soutien financier,
Sandra Moulin et Nathalie Vendola, professeures documentalistes des deux collèges pour leur aide précieuse,
Mahnoor Hussain, assistante d'anglais au collège du Portail Rouge pour son aide et sa présence,
Véronique Vernette pour son professionnalisme, sa bienveillance et tout le temps passé.



VIGOUSSE
CHAFOUIN
POUDRERIE
Bonjour!!!
DÉPANNEUR
RISTRETTE
TAP-TAP
DRACHER
FADA
LUMEROTTE
CHAMPAGNÉ

#369